

DIALOGUES

Le journal des paroisses Saint Benoît des Nations et Saint Matthieu en Genevois



Numéro 49 — Décembre 2024



Joyeux Noël !



© Claire Zombas

EGLISE CATHOLIQUE

P. 4 FDL



P. P. 8,9,10 & 11
Jubilé de
l'Espérance



P. 13 Cour de
la fraternité



©

©

©



Image : Métropole orthodoxe grecque de Paris

La semaine de prière pour l'unité des chrétiens **du 18 au 25 janvier 2025** proposée au monde entier a été préparée par
la communauté œcuménique de Bose en Italie

« Crois-tu cela ? »

(Jean 11,26)

Nous avons limité à deux le nombre de rencontres pour que...

VOUS VENIEZ NOMBREUX

- lundi 20 janvier à 20h

Maison paroissiale catholique, 4 rue de la Fontaine des Frères/Saint-Julien
 Présentation de l'Église protestante unie et de l'Église adventiste.

- jeudi 23 janvier à 19h

Temple protestant, 3 rue du mont-blanc/Annemasse
 Célébration de prière pour l'unité des chrétiens avec un prêtre et la pasteur
 Charlotte Gérard

Contacts

Temple protestant 04.50.92.53.02

Maison paroissiale saint Benoît des nations 04.50.92.08.05

En cette fin d'année 2024, vous trouvez à nouveau dans votre boîte aux lettres votre journal Dialogues. Vous l'avez peut être remarqué...ou pas... mais le numéro de septembre n'a pu être honoré. En effet, l'équipe a senti le besoin de faire une pause pour réfléchir.

Cela fait déjà de nombreuses années que la presse écrite traverse des turbulences ; les jeunes générations s'informant principalement à partir des réseaux sociaux et des outils numériques privilégiant l'image à l'écrit. C'est probablement la raison pour laquelle notre équipe de rédaction a du mal à s'étoffer malgré les appels à la rejoindre. Pourtant, l'envie de poursuivre cette mission l'a emporté dans le souci de maintenir le lien ecclésial avec les 240 personnes fidèles à la réception du journal à leur domicile. C'est donc avec la conviction que cette mission a encore du sens que nous vous adressons ce numéro de

Dialogues nouvelle formule. La maquette a été revue offrant au lecteur un visuel de première page inspiré de la symbolique du souffle de l'Esprit. Chaque numéro proposera l'actualité de nos paroisses sans pour autant être rattaché à un thème spécifique. A la fois plus

l'Avent, nous avons une pensée fraternelle particulière pour les membres de nos communautés qui, par le grand âge ou la maladie vivent la solitude. Nous espérons que ce journal sera une source de réconfort, d'inspiration et d'espérance. Que chacun se sente libre d'envoyer des suggestions et des idées à aborder. Nous ferons de notre mieux pour y répondre. Lorsque la première équipe de rédaction a choisi, il y a plus de 10 ans, le nom de Dialogues, c'était bien dans cette intention. Dialoguer avec le Seigneur, dialoguer avec les autres, telle est la clé du mystère de la rencontre. C'est ce que notre équipe vous souhaite pour ce Noël 2024. Nous vous laissons maintenant la surprise de découvrir les sujets qui ont été choisis pour ce numéro.

Bonne lecture et joyeux Noël !

- Laure Lioud-

Dialoguer avec

le Seigneur et

Dialoguer avec les autres

libre et plus varié d'un numéro à l'autre, nous espérons que nos lecteurs trouveront toujours le même plaisir à le lire. Loin d'être des professionnels de la presse, chaque membre de notre équipe de rédaction désire pouvoir servir le Seigneur le mieux qu'il peut en rendant visible quelques facettes de la vie de nos paroisses surtout à ceux et celles qui ne peuvent plus se déplacer. En ce temps de

TALON D'ABONNEMENT A « DIALOGUES »

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal - Localité

Adresse Mail.....

Merci de faire parvenir votre coupon et votre règlement à la maison paroissiale

Mode de paiement

Merci de faire parvenir votre coupon et votre règlement à la maison paroissiale

27 avenue Jules Ferry- 74100 Annemasse

- Chèque à l'ordre de « Dialogues »
- Espèces

27 avenue Jules Ferry- 74100 Annemasse



A jour de votre abonnement ?

La date qui figure sur l'étiquette de l'enveloppe que vous avez reçue correspond au jour où notre trésorière a validé votre dernier paiement. Il ne s'agit pas de la date d'échéance, mais de la date de démarrage de votre abonnement, en attendant votre prochain soutien...Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour l'aide que vous lui apportez.

27/01/2024

Mme LECTRICE

Sites Internet :

<http://diocese-annecy.fr/le-diocese/les-paroisses/paroisse-saint-benoit-des-nations>

<https://diocese-annecy.fr/le-diocese/les-paroisses/paroisse-saint-matthieu-en-genevois>

Adresse email : dialogues74@gmail.com

Tirage moyen : 400 exemplaires

Dialogues est édité par les paroisses

« Saint Benoît des nations » et « Saint Matthieu en Genevois » Numéro 49 — Décembre 2024

N° ISSN : 2262 - 0761

Maison paroissiale, — 27 avenue Jules Ferry 74100 Annemasse

Téléphone : 04 50 92 08 05 — Télécopie : 04 50 38 86 29

EQUIPE DE RÉDACTION

Pères : Dieudonné NSENGIMANA - Joannes PENUMAKA - Boris Nixon.

Catherine LEVET - Laure LIOUD - Claire VASSAL - Vincent FONTAINE—Guy ROUAT - Luc MBIDA

Quand je serai grand, je retournerai à l'école !



Depuis le vote de la loi Jules Ferry le 28 mars 1882, l'école est obligatoire pour les enfants à partir de 3 ans. Pendant les années berçant l'enfance, personne ne se pose donc la question d'aller ou de ne pas aller à l'école. C'est un fait indiscutable ! Arrivé à l'âge adulte, les opportunités de retourner sur les bancs de classe se font plus rares et lorsque la question se pose, on y réfléchit à deux fois ! Serai-je à la hauteur ? Est-ce associé à un projet ? Qu'est-ce que ça va m'apporter ?

Dans le cadre intime de la foi, le propre des formations est de nous inviter à réfléchir et parfois de nous surprendre. On en ressort la plupart du temps différent et on anticipe bien mal les répercussions qu'elle peut avoir sur notre vie personnelle et encore moins celles sur notre vie professionnelle. C'est donc dans une belle confiance en la personne qui invite à suivre la formation, notamment celle nommée FDL - Formation Diocésaine des Laïcs - que les futurs « étudiants » acceptent la proposition qui leur est faite non sans probablement quelques appréhensions au moins pour certains.

Du côté de l'équipe du SEDIFOR, le Service Diocésain de FORMation, l'intention est aussi d'offrir une première expérience diocésaine. En effet, les personnes appelées ont souvent déjà une expérience paroissiale. Par contre, peu d'entre eux ont l'opportunité de rencontrer des acteurs des autres paroisses. Par expérience, d'un lieu à

un autre, les vies paroissiales ont chacune leur singularité. A commencer par les spécificités rencontrées entre une paroisse implantée en milieu rural et une autre implantée en milieu urbain. Ainsi, rassemblés autour de leurs formateurs, ces adultes venus de tout le territoire de Haute Savoie et du Val d'Arly vont non seulement être enseignés sur les textes bibliques, les sacrements, l'éthique, le fonctionnement du diocèse et la mission des baptisés mais aussi surtout ce qui peut enrichir par des partages en petits groupes des expériences personnelles vécues en local.

Pour cette « rentrée des classes » 2024-2025, douze personnes de notre agglomération ont accepté l'invitation. Au niveau diocésain, une centaine d'adultes a répondu à l'appel. C'est une grande joie ! En effet, au-delà d'un effectif baromètre de la dynamique du diocèse, c'est le signe que cette proposition répond à un besoin. Dans une société consumériste et aux points de repères mouvants, il y a des personnes désireuses de relire la grâce reçue au baptême, point d'ancrage pour trouver sa place dans la communauté des fidèles. Le catéchisme de l'enfance est bien loin ! Revoir les fondamentaux de sa foi avec ses frères et sœurs en Christ relève bien du défi ! Pourquoi avoir peur ? L'Esprit Saint accompagne le groupe et chacun personnellement. Bonne route dans la confiance et la joie de l'imprévu de Dieu !

Confirmation des jeunes le 13 octobre à saint Joseph d'Annemasse



© Claire Zombas

notre père Evêque tout en nommant le jeune par son prénom, lui trace sur le front une croix au Saint Chrême, et lui dit : Soit marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu, ce à quoi le jeune répond : Amen

Nos nouveaux confirmés ont à présent en leur possession les sept dons de l'Esprit : le don de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de connaissance, de piété et de crainte de Dieu. Ils peuvent ainsi affermir, témoigner et faire grandir leur foi. Le sacrement de la Confirmation, le Baptême et l'Eucharistie sont les trois sacrements de l'initiation Chrétienne. Le Baptême étant celui qui fait de nous

L'Esprit saint soufflait fort ce dimanche 13 octobre 2024 à l'église Saint Joseph. Les quinze confirmands se distinguent dans l'assemblée par leurs étoiles rouges qui représentent le feu de l'Esprit et par leurs visages empreints d'émotion. Après l'homélie,

des Chrétiens.

Nous souhaitons à Benjamin, Dominique, Eléa, Gabriel, Lola, Luca, Lucas, Maminiaina, Maya, Miangaly, Mervyn, Ritah, Théo, Thomas et Typhanie bon vent sur le chemin qui mène au Christ.

Veillée Mariale du 14 août à saint Pierre et Paul de Vétraz

Une cinquantaine de fidèles ont répondu présents ; lors de cette veillée, nous nous sommes confiés à Marie en déposant des lumières auprès d'elle et avons médité autour de trois poèmes tirés du recueil « Femmes de l'Évangile ». Tout du long, nous avons prié « Marie qui défait les nœuds » par des textes et des chants. Chacun est reparti avec une carte de la prière ci-dessous.

Chère Marie,

Mère bien-aimée qui défait les nœuds, **Je viens humblement vers toi** aujourd'hui avec un cœur lourd, rempli de nœuds et de difficultés. Tu es connue pour ta compassion et ta capacité à démêler les problèmes les plus complexes de nos vies. Je te demande humblement de m'aider à démêler les nœuds qui entravent mon chemin.

Marie, tu connais les défis auxquels je suis confronté(e) en ce moment. Les problèmes semblent s'emmêler et je me sens désemparé(e). Je te prie de m'accorder ton aide et ton intercession auprès de



ton Fils, Jésus, pour que je puisse trouver la clarté, la paix et la force nécessaires pour surmonter ces difficultés.

Je te confie tous les aspects de ma vie qui sont compliqués et entremêlés. Que tu puisses, par ta puissante intercession, défaire les nœuds de l'inquiétude, de la confusion, de la douleur et du désespoir. Apporte la lumière là où il y a des ténèbres, la guérison là où il y a des blessures et l'espoir là où il y a le découragement.

Marie, Mère aimante, **je te prie** également d'intercéder pour les autres personnes qui se trouvent dans des situations difficiles. Que ta tendresse maternelle soit avec elles et que tu défasses les nœuds de leurs vies.

Je te remercie, Marie, pour ton amour et ta sollicitude inconditionnels. Je place ma confiance en toi et je sais que tu intercédaras pour moi auprès de Dieu. Aide-moi à trouver la force et le courage de persévérer dans les moments les plus sombres. Que tes mains bienveillantes démêlent les nœuds de ma vie et me guident vers la grâce et la paix.

Je te prie cela avec une grande foi, en invoquant ton titre de "Marie qui défait les nœuds".

Mission de l'Aumônerie Du Domicile : Aider au Ressourcement pour la VIE



A l'Aumônerie Du Domicile (ADD) sur Annemasse, c'est à dire les visites faites aux personnes isolées, malades, âgées, en situation de handicap, en Ehpad ou à la maison, parler du ressourcement des personnes visitées n'est pas a priori évident. Ils vivent la solitude, le silence, l'isolement, tout sauf du ressourcement comme on l'entend aujourd'hui.

En revanche parler de 're-sourcement', c'est à dire de retourner à la source, c'est ce que nous observons très souvent. La grande partie de notre mission est d'écouter et de révéler ce que la personne veut nous dire. Lorsqu'on devient dépendant, que les forces nous lâchent, cela devient une épreuve où toute notre fragilité revient à la surface. Parler à une personne pratiquant une écoute bienveillante peut remettre la personne visitée dans la VIE.

Aider la personne à retourner dans son passé pour y puiser les énergies qui l'ont aidée à vivre, voilà une mission très enrichissante. Françoise, visiteuse, nous partage : Quand ma foi et ma vie en Eglise me posent questions ou me paraissent compliquées, mes visites à Paul me ramènent toujours à la simplicité de l'Essentiel. Paul, handicapé moteur depuis l'enfance, a maintenant plus de 90 ans et reste allongé chez lui, seul dans un lit médicalisé. Sa sérénité et son calme intérieur transparaissent dans la lumière de son regard et sa joie de vivre dans la spontanéité de son sourire. Pour Paul, la vie est simple et « tout va bien » quand on a la confiance que chaque instant de sa Vie est la Volonté de Dieu. Accepter ce que l'on ne peut pas changer est depuis longtemps le chemin de vie de Paul et sa prière à Marie l'aide au quotidien à dire un « oui » intérieur à ce qui est. Nos moments passés ensemble à parler du passé et du présent ne sont pas juste une visite mais vraiment une « communion ».

Ramener le sourire sur ces visages fatigués, être témoin par moment de leur histoire lorsqu'en confiance ils se souviennent, ce sont des moments privilégiés où la vie est présente, et aussi des temps de ressourcement pour nous visiteurs. Christiane

nous partage : La rencontre, même si parfois elle est difficile, est toujours un moment d'échange précieux. Avec le temps un lien peut se créer, comme dans le Petit Prince nous nous « apprivoisons » cela peut devenir une amitié plus qu'une habitude. Après les visites en général je me sens bien heureuse d'avoir ce lien qui prend de l'importance avec le temps. Quand tout ne se passe pas bien il faut aussi l'accepter car on ne maîtrise pas tout dans les relations humaines.

Nous participons aussi au « Re-sourcement » de la VIE Spirituelle : Denise nous partage : Je réalise que cette personne âgée que je visite depuis maintenant quatre



© Godong

mois, d'origine italienne, souffre beaucoup, et a été empêchée de vivre sacramentalement sa foi catholique pendant environ 60 ans. Elle a beaucoup besoin d'écoute et manifeste son désir de se confesser. Je lui ai proposé le sacrement de l'onction des malades qu'elle a tout de suite accepté et reçu cet été, avec pour commencer un long temps en tête à tête avec le prêtre qui s'est déplacé chez elle. Joie partagée entre nous trois !

Voici ce que nous vivons au quotidien, une mission pour la VIE qui nous fait grandir en humanité.

**- L'équipe de visiteurs du domicile
Aumônerie du domicile sur l'agglomération d'Annemasse -**

Appel pour l'ADD :

De plus en plus de personnes choisissent de rester à la maison plutôt que d'aller en institutions. Cela s'accompagne pour beaucoup de solitude et d'isolement à la maison.

L'Aumônerie Du Domicile (ADD) essaye de leur apporter écoute et réconfort et, pour ceux qui le désirent, les sacrements. Cette population augmente, il faut un nombre croissant de bénévoles.

Si vous vous sentez une âme de visiteur à domicile, pour rencontrer 1 ou 2 personnes environ tous les 15 jours sur l'agglomération d'Annemasse, près de chez vous, faites-nous signe au 06 14 32 84 57.

Sachez que l'on vous proposera une formation pour vous aider à entrer dans la mission.

ET... : Si vous connaissez des personnes âgées, malades, en situation de handicap qui ont besoin de visites à domicile, faites le même numéro. D'avance merci

**- Charles-Edouard Cordonnier
Responsable de l'ADD sur l'agglomération d'Annemasse -**

Timothé Gautrot nous partage sa demande de baptême

Ce jeune du lycée agricole de Contamine sur Arve en situation de handicap se prépare au baptême avec un accompagnement individuel adapté.

Le dimanche 8 septembre durant la messe de 18h00 à Vétraz, accompagné de Pauline sa maman, il a demandé officiellement au père Gallican le baptême et a expliqué à la communauté pourquoi cette demande. Nous vous partageons son témoignage:



© Godong

Aujourd'hui, j'ai l'honneur de vous expliquer pourquoi je souhaite me faire baptiser. À 17 ans, il n'est pas toujours évident de savoir où l'on va, mais une chose est sûre : je veux suivre Jésus et m'engager envers Lui par le baptême.

Il y a quelques années, je ne pensais pas beaucoup à Dieu, jusqu'à ce qu'un ami rencontré en ligne m'en parle. Ses paroles sur l'amour de Dieu et la foi chrétienne ont raisonné en moi. Peu à peu, j'ai ressenti un appel intérieur, une conviction que je devais me faire baptiser.

Tout au long de ma vie, j'ai eu des moments de doutes, mais Dieu a toujours été là pour me guider. Le baptême est ma réponse à cet appel divin, ma manière de dire oui à Dieu et de Lui faire confiance. Je veux suivre l'exemple de Jésus, vivre une vie qui honore Dieu et être une lumière pour les autres.

Pour moi, le baptême symbolise un nouveau départ. C'est l'occasion de laisser derrière moi mes erreurs et mes doutes pour embrasser la personne que Dieu veut que je devienne. Cette décision n'a pas été facile, mais après beaucoup de prières et de réflexion, je suis prêt à m'engager pleinement.

En me faisant baptiser, je veux témoigner de ma foi devant vous, affirmer que je suis fier de suivre Jésus et partager Sa lumière avec le monde. Je sais que ce chemin ne sera pas toujours facile, mais avec Dieu à mes côtés et votre soutien, je suis prêt à relever ce défi.

Je remercie Dieu pour Son amour infini et pour la grâce qu'Il m'accorde chaque jour. Le baptême est ma façon de Lui offrir ma vie et de Lui demander de continuer à me guider.

Merci de m'avoir écouté et de partager ce moment spécial avec moi. Demandons à Dieu qu'Il nous bénisse et nous guide.

Du Jubilé de l'Espérance !

(Extrait de la bulle d'indiction du jubilé ordinaire de l'année 2025)



Spes non confundit », « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). Sous le signe de l'espérance, l'apôtre Paul stimule le courage de la communauté chrétienne de Rome. L'espérance sera également le message central du prochain Jubilé que le Pape proclame tous les vingt-cinq ans, selon une ancienne tradition. Je pense à tous les pèlerins de l'espérance qui arriveront à Rome pour vivre l'Année Sainte et à ceux qui, ne pouvant se rendre dans la ville des apôtres Pierre et Paul, la célébreront dans les Églises particulières. Qu'elle soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, "porte" du salut (cf. Jn 10, 7.9). Il est « notre espérance » (cf. 1 Tm 1, 1), Lui que l'Église a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous.

Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance. La Parole de Dieu nous aide à en trouver les raisons. Laissons-nous guider par ce que l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Rome.

L'espérance, en effet, naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix : « En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie » (Rm 5, 10). Et sa vie se manifeste dans notre vie de foi qui commence avec le baptême, se développe dans la docilité à la grâce de Dieu, animée en conséquence par l'espérance toujours renouvelée et rendue inébranlable par l'action de l'Esprit Saint.

Saint Paul est très réaliste. Il sait que la vie est faite de joies et de peines, que l'amour est mis à l'épreuve lorsqu'augmentent les difficultés et que l'espérance semble disparaître devant la souffrance. Pourtant, il écrit : « Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance » (Rm 5, 3-4). Pour l'apôtre, la tribulation et la souffrance sont les conditions typiques de ceux qui annoncent l'Évangile dans des contextes d'incompréhension et de persécution (cf. 2 Co 6, 3-10). On perçoit dans ces situations une lumière dans l'obscurité. On découvre comment l'évangélisation est soutenue par la force qui découle de la croix et de la résurrection du Christ. Cela conduit à développer une vertu étroitement liée à l'espérance : la patience. Dans un monde où la précipitation est devenue une constante, nous nous sommes habitués à vouloir tout et tout de suite. On n'a plus le temps de se rencontrer et souvent, même dans les familles, il devient difficile de se retrouver et de se parler calmement. La patience est mise à mal par la précipitation, causant de graves préjudices aux personnes. En effet, l'intolérance, la nervosité, parfois la violence gratuite surgissent, provoquant l'insatisfaction et la fermeture.

De plus, à l'ère d'internet où l'espace et le temps sont dominés par le "ici et maintenant", la patience n'est pas la bienvenue. Si nous étions encore capables de regarder la création avec émerveillement, nous pourrions comprendre à quel point la patience est décisive. Attendre l'alternance des saisons avec leurs fruits ; observer la vie des animaux et les cycles de leur développement ; avoir le regard simple de saint François qui, dans son Cantique des créatures composé il y a exactement 800 ans, percevait la création comme une grande famille et appelait le soleil "frère" et la lune "sœur". Redécouvrir la patience fait beaucoup de bien à soi-même et aux autres. Saint Paul recourt souvent à la patience pour souligner l'importance de la persévérance et de la confiance en ce que Dieu nous a promis,



mais il témoigne avant tout que Dieu est patient avec nous, Lui qui est « le Dieu de la persévérance et du réconfort » (Rm 15, 5). La patience, qui est aussi le fruit de l'Esprit Saint, maintient vivante l'espérance et la consolide en tant que vertu et style de vie. Apprenons donc à souvent demander la grâce de la patience qui est fille de l'espérance et en même temps la soutient.

Le temps est venu d'un nouveau Jubilé au cours duquel la Porte Sainte sera à nouveau grande ouverte pour offrir l'expérience vivante de l'amour de Dieu qui suscite dans le cœur l'espérance certaine du salut dans le Christ. En même temps, cette Année Sainte guidera la marche vers un autre anniversaire fondamental pour tous les chrétiens. En 2033 seront célébrés les deux mille ans de la Rédemption accomplie par la passion, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus. Nous sommes ainsi devant un parcours marqué par de grandes étapes dans lesquelles la grâce de Dieu précède et accompagne le peuple qui marche avec zèle dans la foi, œuvre dans la charité et persévère dans l'espérance (cf. 1 Th 1, 3).

Fort de cette longue tradition et convaincu que cette Année Jubilaire sera pour toute l'Église une expérience intense de grâce et d'espérance, je décide que la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre du Vatican sera ouverte le 24 décembre de cette année 2024, marquant ainsi le début du Jubilé ordinaire. Le dimanche suivant, le 29 décembre 2024, j'ouvrirai la Porte Sainte de ma cathédrale Saint-Jean-de-Latran qui fêtera le 1700ème anniversaire de sa dédicace, le 9 novembre de cette même année. Puis, le 1er janvier 2025, en la Solennité de Marie Mère de Dieu, sera ouverte la Porte Sainte de la Basilique papale Sainte-Marie-Majeure. Enfin, le dimanche 5 janvier, la porte sainte de la Basilique papale Saint-Paul-hors-les-murs sera ouverte. Ces trois dernières portes saintes seront fermées au plus tard le dimanche 28 décembre de la même année. En outre, j'établis que le dimanche 29 décembre 2024, dans toutes les cathédrales et Co-cathédrales, les évêques diocésains célébreront la Sainte Eucharistie pour l'ouverture solennelle de l'Année Jubilaire, selon le Rituel qui sera préparé pour l'occasion. Pour la célébration dans l'église Co-cathédrale, l'évêque pourra se faire remplacer par un Délégué spécialement désigné.

Un pèlerinage, partant d'une église choisie pour la collectio vers la cathédrale, sera le signe du chemin d'espérance qui, illuminé par la Parole de Dieu, rapproche les croyants. Au cours de ce pèlerinage, des passages du présent document seront lus, et l'Indulgence jubilaire sera annoncée au peuple, indulgence qui pourra être obtenue selon les prescriptions contenues dans le même Rituel pour la célébration du Jubilé dans les Églises particulières. Au cours de l'Année Sainte, qui s'achèvera le dimanche 28 décembre 2025 dans les Églises particulières, on veillera à ce que le Peuple de Dieu accueille avec une pleine participation tant l'annonce d'espérance de la grâce de Dieu que les signes qui en attestent l'efficacité.

Le Jubilé ordinaire se terminera par la fermeture de la Porte Sainte de la Basilique papale de Saint-Pierre-du-Vatican, le 6 janvier 2026, Épiphanie du Seigneur. Puisse la lumière de l'espérance chrétienne atteindre chacun comme message de l'amour de Dieu adressé à tous ! Puisse l'Église être un témoin fidèle de cette annonce dans toutes les parties du monde !

Le premier signe d'espérance doit se traduire par la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre. Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence. Que ces peuples n'ont-ils pas enduré ? Comment est-il possible que leur appel désespéré à l'aide ne pousse pas les responsables des nations à vouloir mettre fin aux trop nombreux conflits régionaux, conscients des conséquences qui peuvent en découler au niveau mondial ? Est-ce trop rêver que les armes se taisent et cessent d'apporter mort et destruction ?

Au cours de l'Année Jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse. Je pense aux détenus qui, privés de liberté, éprouvent chaque jour, en plus de la dureté de la réclusion, le vide affectif, les restrictions imposées et, dans de nombreux cas, le manque de respect. Je propose aux gouvernements de prendre, en cette Année Jubilaire, des initiatives qui redonnent



espoir ; des formes d'amnistie ou de remise de peine visant à aider les personnes à retrouver confiance en elles-mêmes et dans la société ; des parcours de réinsertion dans la communauté auxquels correspond un engagement concret dans le respect des lois.

Des signes d'espérance devront être offerts aux malades, qu'ils soient à la maison ou à l'hôpital. Leurs souffrances doivent pouvoir trouver un soulagement dans la proximité de personnes qui les visitent et dans l'affection qu'ils reçoivent. Les œuvres de miséricorde sont aussi des œuvres d'espérance qui réveillent dans les cœurs des sentiments de gratitude. Et que la gratitude atteigne tous les professionnels de la santé qui, dans des conditions souvent difficiles, exercent leur mission avec un soin attentif pour les personnes malades et les plus fragiles. Qu'il y ait une attention inclusive envers ceux qui, se trouvant dans des conditions de vie particulièrement pénibles, font l'expérience de leur faiblesse, en particulier s'ils souffrent de pathologies ou de handicaps limitant grandement leur autonomie personnelle. Le soin envers eux est un hymne à la dignité humaine, un chant d'espérance qui appelle l'agir harmonieux de toute la société.

Ceux qui, en leurs personnes mêmes, représentent l'espérance ont également besoin de signes d'espérance : les jeunes. Malheureusement, ces derniers voient souvent leurs rêves s'effondrer. Nous ne pouvons pas les décevoir : l'avenir se fonde sur leur enthousiasme. Il est beau de les voir déborder d'énergie, par exemple lorsqu'ils retroussent leurs manches et s'engagent volontairement dans des situations de catastrophes et de malaise social. Mais il est triste de voir des jeunes sans espérance. Lorsque l'avenir est incertain et imperméable aux rêves, lorsque les études n'offrent pas de débouchés et que le manque de travail ou d'emploi suffisamment stable risque d'annihiler les désirs, il est inévitable que le présent soit vécu dans la mélancolie et l'ennui. L'illusion des drogues, le risque de la transgression et la recherche de l'éphémère créent, plus en eux que chez d'autres, des confusions et cachent la beauté et le sens de la vie, les faisant glisser dans des abîmes obscurs et les poussent à accomplir des gestes autodestructeurs. C'est pourquoi le Jubilé doit être dans l'Église l'occasion d'un élan à leur égard.

Il devra y avoir des signes d'espérance à l'égard des migrants qui abandonnent leur terre à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs familles. Que leurs attentes ne soient pas réduites à néant par des préjugés et des fermetures ; que l'accueil, qui ouvre les bras à chacun en raison de sa dignité, s'accompagne d'un engagement à ce que personne ne soit privé du droit de construire un avenir meilleur.

La communauté chrétienne doit toujours être prête à défendre le droit des plus faibles. Qu'elle ouvre toutes grandes les portes de l'accueil avec générosité afin que l'espérance d'une vie meilleure ne manque jamais à personne. Que résonne dans les cœurs la Parole du Seigneur qui a dit dans la grande parabole du jugement dernier : « J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli », car « dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 35.40).

Les personnes âgées méritent des signes d'espérance, elles qui font souvent l'expérience de la solitude et du sentiment d'abandon. Valoriser le trésor qu'elles sont, leur expérience de vie, la sagesse dont elles sont porteuses et la contribution qu'elles sont en mesure d'offrir, est un engagement pour la communauté chrétienne et pour la société civile, appelées à travailler ensemble à l'alliance entre les générations.

La faim est une plaie scandaleuse dans le corps de notre humanité et elle invite chacun à un sursaut de conscience. Je renouvelle mon appel pour qu'« avec les ressources financières consacrées aux armes et à d'autres dépenses militaires, un Fonds mondial soit créé en vue d'éradiquer une bonne fois pour toutes la faim, et pour le développement des pays les plus pauvres, de sorte que leurs habitants ne recourent pas à des solutions violentes ou trompeuses et n'aient pas besoin de quitter leurs pays en quête d'une vie plus digne ».



Je voudrais adresser une autre invitation pressante en vue de l'Année Jubilaire : elle est destinée aux nations les plus riches pour qu'elles reconnaissent la gravité de nombreuses décisions prises et qu'elles se décident à remettre les dettes des pays qui ne pourront jamais les rembourser. C'est plus une question de justice que de magnanimité, aggravée aujourd'hui par une nouvelle forme d'iniquité dont nous avons pris conscience : « Il y a, en effet, une vraie "dette écologique" particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux, avec des conséquences dans le domaine écologique, et liée aussi à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles, historiquement pratiquée par certains pays ».

En route vers le Jubilé, revenons à l'Écriture Sainte et écoutons ces paroles qui nous sont adressées : « Cela nous encourage fortement, nous qui avons cherché refuge dans l'espérance qui nous était proposée et que nous avons saisie. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur » (He 6, 18-20). C'est une invitation forte à ne jamais perdre l'espérance qui nous a été donnée, à nous y agripper en trouvant refuge en Dieu.

L'image de l'ancre évoque bien la stabilité et la sécurité que nous possédons au milieu des eaux agitées de la vie si nous nous en remettons au Seigneur Jésus. Les tempêtes ne pourront jamais l'emporter parce que nous sommes ancrés dans l'espérance de la grâce qui est capable de nous faire vivre dans le Christ en triomphant du péché, de la peur et de la mort. Cette espérance, bien plus grande que les satisfactions quotidiennes et l'amélioration des conditions de vie, nous porte au-delà des épreuves et nous pousse à marcher sans perdre de vue la grandeur du but auquel nous sommes appelés, le Ciel.

Le prochain Jubilé sera donc une Année Sainte caractérisée par l'espérance qui ne passe pas, l'espérance qui est en Dieu. Qu'il nous aide aussi à retrouver la confiance nécessaire dans l'Église comme dans la société, dans les relations interpersonnelles, dans les relations internationales, dans la promotion de la dignité de toute personne et dans le respect de la création. Que notre témoignage de foi soit dans le monde un ferment d'espérance authentique, une annonce des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (cf. 2 P 3, 13) où nous habiterons dans la justice et la concorde entre les peuples, tendus vers l'accomplissement de la promesse du Seigneur.

Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte qu'elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur » (Ps 27, 14). Puisse la force de l'espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir.

Donnée à Rome, à Saint-Jean-de-Latran, le 9 mai, Solennité de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ de l'année 2024, la douzième de mon Pontificat, François évêque de Rome.



Venez et Voyez!



Un parcours pour (re)découvrir les fondements de la foi chrétienne, avec trois rencontres de 2h30 : S'ouvrir à Dieu Amour,

Père et Créateur, qui nous appelle à vivre une histoire d'Alliance. Découvrir qu'Il nous sauve en son fils Jésus-Christ. Et qu'Il est présent aujourd'hui avec nous par l'Esprit Saint.

Ce parcours s'adresse, en premier lieu, aux adultes demandant un sacrement, pour eux-mêmes ou leur enfant (baptême, communion...), avec un triple objectif : L'éveil à la foi des personnes accueillies, en leur faisant prendre conscience que cela les touche personnellement, dans leur vie quotidienne ; Favoriser la relation personnelle, le cœur à cœur avec Dieu, Et vivre une expérience de fraternité, en découvrant une communauté accueillante.

Chaque rencontre propose des temps d'échange, d'enseignement, de témoignage, de réflexion personnelle et de prière communautaire : une pédagogie en douceur pour aborder le mystère de la Trinité, socle de la foi chrétienne.

Il est touchant de voir les participants se transformer au cours des trois rencontres. Le premier soir, on peut surprendre des postures donnant l'impression d'être sur la retenue, voire sur la défensive. Puis, petit à petit, chacun se détend et entre dans une démarche d'ouverture : L'enseignement n'est pas aussi rébarbatif qu'on se l'était imaginé ! En échangeant en petit groupe dans un climat de confiance, on expérimente la joie d'écouter et d'être écouté, et on se surprend à verbaliser les pensées guidant sa vie qu'on n'avait pas eu l'occasion de partager à voix haute

jusqu'à présent. On « touche du doigt » ce que veut dire *faire Eglise en vivant l'Unité (suivre le Christ) dans la diversité* (chacun ayant son histoire personnelle).

Pour accompagner dans ce parcours toutes les personnes qui demandent un sacrement, nous faisons appel à vous : inutile d'avoir des compétences particulières, simplement le souhait d'accueillir les personnes, de les accompagner avec bienveillance au cours de ces 3 rencontres...

Les prochains parcours auront lieu en mars et en mai, et, pour chacun d'eux, nous aurons besoin d'une équipe de 8 personnes : **merci de nous dire dès que possible si vous êtes prêts à tenter l'aventure**, afin que nous puissions vous expliquer en quoi cela consiste ! Bien sûr, venir se renseigner ne signifie pas s'engager automatiquement, chacun reste libre !

Cela peut être pour chacun de nous une réponse à la demande notre évêque, dans sa lettre « Espérance et fraternité », d'accueillir fraternellement tous ceux qui frappent à la porte de notre paroisse.

Laissez-vous toucher par cette parole du Christ qui donne son nom au parcours :

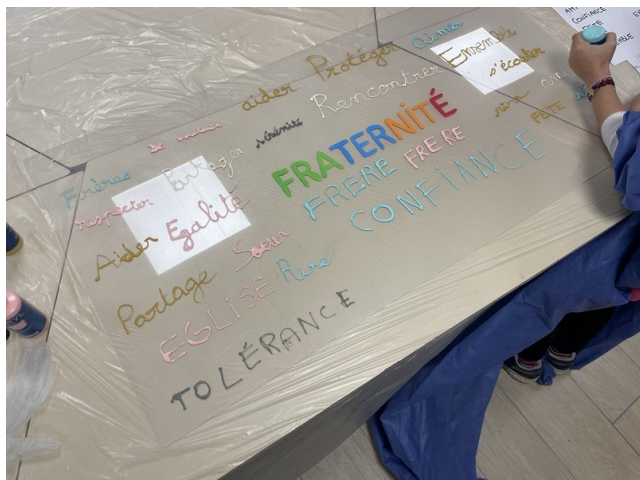
Venez et Voyez en quoi cela consiste !

Contact : accueil de la paroisse St Benoît des nations (04.50.92.08 05),

ou Françoise Ouziel (07 68 23 47 01),

ou Charles-Edouard Cordonnier (06 14 32 84 57)

Cour de la fraternité



Il était une fois un lieu, un esprit, une communauté. Une bonne santé associée à un âge où tout semble léger rend bien souvent tout questionnement bien inutile sur la question de nos déplacements. Aucun souci particulier pour faire nos courses, se rendre à l'école ou au travail, rencontrer nos amis ou bien encore se rendre sur notre lieu de culte. Tout cela semble si naturel que cela ne relève même pas d'un sujet. Et pourtant, c'est le jour où le grain de sable se glisse dans l'engrenage que l'on saisit toute la valeur des lieux que nous fréquentions le temps où nous jouissions d'une totale liberté de déplacement.

C'est peut-être à partir de cette réflexion que le conseil pastoral de paroisse de saint Benoît a souhaité réinitier les dimanches de saint Benoît en démarrant cette année scolaire par la mise en valeur de la cour de la Josta nouvellement prénommée Cour de la Fraternité.

Dans les années 2000, cette cour était encore occupée par un voisin de quartier à qui le diocèse louait à prix modique l'emplacement pour stocker nombres de livres d'occasion destinés à la vente locale une fois par semaine et à l'étranger la plupart du temps. Ce ne fut pas facile de faire comprendre au bouquiniste qu'il était temps de trouver un autre site afin que la communauté puisse retrouver ce lieu extérieur de rassemblement. Le conseil économique fit preuve alors d'un travail de patience qui aboutit à la libération de cet espace.

Commença alors un chemin de « relooking » pour cette cour que nous connaissons aujourd'hui. Des paroissiens prirent sur leur temps libre pour repeindre ferrures et murs. Un long travail de fourmis dans l'ombre de nos ren-

dez-vous dominicaux à l'église.

Une autre équipe, forte de son esprit créatif et débrouillard, a construit bacs à plantes et retenue d'eau pluviale à l'aide de palettes ainsi que ce petit îlot central dans lequel Noël et Pâques s'affichent chaque année.



Plus récemment, une nouvelle initiative associa la jeunesse des servants de messe et aumônerie pour réaliser des panneaux picturaux témoignant aux yeux de tous de l'esprit de ce lieu.

Il est vrai que l'emplacement de la cour de la Fraternité est bien privilégié dans la nouvelle configuration des déplacements urbains. Père Marmilloud et Jean Battle entre autres (eux qui nous ont quittés maintenant) et l'ensemble du conseil économique ont eu cette vision que la paroisse détenait un lieu visible de tous. C'était une évidence qu'il devait alors témoigner de ce que l'évangile nous appelle à vivre au quotidien.



Cette passation de paroissiens en paroissiens poursuit sa destinée et c'est à l'occasion de ce dimanche de saint Benoît de rentrée que les enfants du caté ont réalisé des panneaux illustrant la Fraternité. Ils sont aujourd'hui affichés sur les grilles de la cour offrant couleurs, mots doux et fraîcheur à ces quelques mètres de trottoirs désorganisés par les travaux à ce jour. Il faudra encore plusieurs mois avant que le centre d'Annemasse retrouve fluidité et apaisement. Chaque institution joue son rôle dans ce projet d'amélioration de la cité. L'Eglise y a sa place et c'est en ce sens que la Cour de la Fraternité poursuit son chemin.

Qui suis-je ?

C'est un endroit bien éloigné de Haute Savoie. Et pourtant, quand le diocèse s'y rend, il ne passe pas inaperçu.

Qu'il pleuve ou qu'il vente, le code couleur est celui de la lumière.

C'est un lieu polyglotte.

Saint Benoit des nations a trouvé son maître !

Bien qu'aux pieds des Pyrénées, on ne peut s'empêcher de s'élever.

La joie de l'Évangile se lit sur les visages malgré l'épreuve et la douleur.

L'eau y coule et nous lave de nos ténèbres.

Le feu y brûle et rayonne de sa chaleur.

La pierre fondatrice maintient debout qui s'y appuie.

Loin des mots, c'est une expérience.

Une expérience d'Unité dans la diversité.

Une expérience de grandeur dans la petitesse.

Une expérience de rencontre du Seigneur, tout simplement !

Qui suis-je ?

Indice :

Un souvenir gravé pour la vie dans l'esprit !

Ceux qui l'auront déjà vécu reconnaîtront sans difficultés le pèlerinage diocésain au sanctuaire de Lourdes dans les Hautes Pyrénées. Il rassemble chaque année pendant les vacances de printemps près de 1000 pèlerins de Haute Savoie arborant une écharpe couleur soleil. C'est un rendez-vous incontournable pour l'évêque, des prêtres, les hospitaliers, les CM2, les collégiens et les lycéens brandisseurs rassemblés autour et avec les malades aux pieds de la grotte où l'Immaculée conception est apparue à Bernadette. Cette communauté intergénérationnelle et interculturelle s'apprête à vivre 6 jours dans une bulle de bienveillance, de prière et de paix. On ne se connaît pas et on se sourit. On ne se connaît pas et on s'entraide. Qui que nous soyons, nous sortons de notre zone de confort. Pourquoi ici plus qu'ailleurs pourrait-on se demander. Peut-être parce que dès que nous franchissons une des portes du sanctuaire, nous entrons dans un autre monde. Un monde dans lequel l'Évangile s'incarne sur les visages et les mains tendues. Un monde où la confiance est reine. Vivre Lourdes, c'est vivre cette expérience unique. Les 12 heures de car sont déjà une fête malgré les difficultés que cela représente. On a hâte d'arriver car au-delà de la fatigue, cela fait plusieurs mois que l'on se pré-

pare. Dans nos bagages, il y a le cirée et les bottes de pluie - et oui ! - mais aussi combien de prières confiées par ceux qui sont restés à la maison. Les rendez-vous d'exception ne manquent pas. La messe internationale dans la basilique souterraine emplie de milliers de pèlerins venus du monde entier. La messe à la grotte blottie le long du Gave. Les églises dont les parvis rayonnent de mosaïques offrant une catéchèse à ciel ouvert. Le chemin de croix impressionnant par sa taille et son ouvrage artistique. La nuit qui s'éclaire des flambeaux de la procession mariale. Ces « événements » partagés avec l'ensemble des pèlerins présents sur le lieu du sanctuaire n'occupent pas pour autant les « petits » rendez-vous avec l'imprévu de Dieu. Une rencontre, un regard, des larmes, un pardon et la liste ne s'arrête pas là. Seul Dieu a la capacité de nous surprendre et de nous offrir ce à quoi nous ne nous attendions pas mais que nous sommes venus pourtant chercher à notre insu. Nous n'en connaissons ni la forme ni la teneur. Nous percevons juste la certitude d'être à notre juste place dans la disponibilité intérieure d'accueillir ce qu'il adviendra.

Alors voilà ! Cette année encore, nos 17, ou bien 18 ou bien encore 20 cars ou plus partiront à l'aube du 26 avril pour rejoindre Lourdes. Chacun rentrera en Haute Savoie dans la soirée du 1er mai probablement bien fatigué mais heureux d'avoir vécu ce moment, cette parenthèse de vie inoubliable. Probablement aussi qu'il faudra quelques jours pour « redescendre sur terre ». C'est l'effet Lourdes !

Alors, si l'expérience vous tente, n'hésitez pas à consulter le site de notre diocèse à la rubrique pèlerinage. Et si vous pensez à une personne fragile par l'âge ou la maladie, parlez lui en. N'ayez pas peur vous dit le Seigneur ! Osez !



Temps de prières réguliers

Chapelet : Tous les mercredis à 18h sur le parvis de saint Joseph La France prie pour la paix
 Chapelet : Tous les jeudis à 14h30 au presbytère d'Ambilly sauf pendant les vacances scolaires.
 Chapelet : Tous les jeudis de 14h30 à 15h30 à saints Pierre et Paul (Vétraz Monthoux).
 Chapelet : Les vendredis de 9h à 10h à saint André .
 Prière de louanges du renouveau charismatique : Tous les lundis à partir de 20h au centre de l'espérance du Perrier
 Adoration le premier vendredi du mois, de 9h à 11h, à Saint André.
 Adoration le troisième jeudi du mois, de 20h à 22h, à Saint Joseph.
 Adoration à 14h30 suivie du chapelet à 15 heures tous les vendredis à l'église de Vétraz
 Adoration tous les jeudis après la messe de 8h30 à Ville La Grand.
 Prière des mères: Tous les lundis de 14h-15h à saints Pierre et Paul (Vétraz-Monthoux)
 Frat Prado : Tous les derniers samedis du mois de 19h30 à 20h30 au presbytère de saint Joseph

Maison de retraite « les Jardins du Mont Blanc » Messe: 15h30 les vendredis :31 janvier, 28 février, 28 mars
 Maison de retraite « les Edelweiss » Messe: 15h les vendredis : 20 janvier, 14 février, 7 mars
 Clinique « Les Vallées» Temps de prière: Tous les lundis de 14h à 16h.
 Maison de retraite « Les Gentianes » Messe: 15h15 les jeudis : 16 janvier, 20 février, 20 mars
 Maison de retraite « La Kamouraska Messe: 15h les mercredis : 29 janvier, 26 février, 26 mars

Saint Benoît

Saint Matthieu

Mardi 21 décembre
Réveillon solidaire ouvert à tous. Avec temps de prière et repas canadien
 21h à la Josta

Mardi 24 décembre
Noel des familles
 18h30 à saint Joseph

Veillée de Noel
 23h à Vétraz

Mercredi 25 décembre
Jour de Noël
 8h30 à saint André
 10h30 à saint Joseph

Mercredi 1er janvier
Jour de l'an
 10h30 à saint Joseph

Mardi 7 janvier
Dialogue interreligieux
 19h30 à la maison paroissiale

Dimanche 12 janvier
Entrée en église des adolescents se préparant au baptême

Mercredi 15 janvier
Vœux de la paroisse
 19h à la josta

Dimanche 26 janvier
Dimanche de saint Benoît
 9h15 à Saint Joseph

Jeudi 13 février
Conseil Pastoral Paroissial (CPP)
 20 h à la maison paroissiale

Mardi 4 mars
Dialogue interreligieux
 19h30 à la maison paroissiale

Mercredi 5 mars
Mercredi des cendres

Dimanche 16 Mars
Dimanche de saint Benoît
 9h15 à Saint Joseph

Samedi 5 avril
Samedi du pardon
 9h - 10h: Accueil des enfants

Jeudi 10 avril
Conseil Pastoral Paroissial (CPP)
 20 h à la maison paroissiale

Dimanche 22 décembre
Concert de Noël par le Chœur des Pays du Mt-Blanc
 17h30 à Eglise de Gaillard , entrée libre et collecte

Mardi 24 décembre
 17h à Gaillard
 18h à Ville - La – Grand
 18h30 à Ambilly
 19h à Saint - Cergues

Mercredi 25 décembre
 10h à Juvigny

Mercredi 1er janvier
Marie Mère de Dieu
 10h à Saint - Cergues

samedi 4 janvier
Messe animée par les jeunes
 18h à Ville - La – Grand

Dimanche 12 janvier
Entrée en église des catéchumènes
 11h à AMBILLY

Dimanche 19 janvier
Fête de saint François de Sales
 11h à Ambilly, messe en famille avec temps de catéchèse de 9h30 à 10h30

Dimanche 9 février
 9h30 à Juvigny,
 Messe en famille suivie d'un temps de catéchèse de 10h30 à 11h30

Dimanche 16 février
Messe des futurs mariés
 11h à Ambilly

Dimanche 16 mars
Messe des futurs mariés
 11h à Ambilly

Dimanche 9 février
 9h30 à saint Cergues,
 Messe en famille suivie d'un temps de catéchèse de 10h30 à 11h30



La gomme a dit au crayon :

- Comment vas-tu mon ami ?

Le crayon répondit avec colère :

-Je ne suis pas ton ami...

Je te déteste...

La gomme dit avec étonnement et tristesse:

- Pourquoi ?

Le crayon rétorqua:

- Parce que tu effaces tout ce que j'écris...

La gomme répondit:

- Je n'efface que les erreurs.

Le crayon:

-En quoi cela te regarde ?

La gomme :

- Je suis une gomme et c'est mon travail..

Le crayon:

- Ce n'est pas un travail..

La gomme :

- Mon travail est aussi utile que le tien.

Le crayon :

-Tu as tort et tu es prétentieuse, car celui qui

écrit est meilleur que celui qui efface...

La gomme :

-Supprimer l'erreur équivaut à écrire ce qui est bien...

Le crayon est resté silencieux pendant un mo-

ment puis il a dit avec un peu de tristesse :

-Mais je te vois raccourcir jour après jour.

La gomme:

- Parce que je sacrifie quelque chose de moi à

chaque fois que je t'efface une erreur

Le crayon dit :

-Moi aussi je me sens chaque jour plus court

que je ne l'étais...

La gomme dit en le consolant :

- Nous ne pouvons être utiles aux autres, qu'en faisant un sacrifice pour eux...

Puis la gomme a regardé le crayon avec une grande gentillesse en disant :

- Tu me détestes toujours ?...

Le crayon a souri et a dit :

- Comment puis-je te détester alors que tu nous as rassemblés par le sacrifice ?

Ps: à chaque fois que tu te réveilles , ta vie diminue d'un jour...

Si vous ne pouvez pas être un crayon pour écrire le bonheur des autres, soyez une gomme douce qui efface leurs peines et diffuse l'espoir et l'optimisme dans leur âme pour que leur futur soit meilleur

Vivre la Fraternité
avec les plus pauvres

ANNONCES

Parlez-en
autour de
vous
et
INVITEZ
largement

Noël SOLIDAIRE

Venez
nous
rejoindre
pour les
préparatifs

Samedi 21 décembre à partir de 19h00
Inscription à la maison paroissiale, 27 ave Jules Ferry

Nouveau !

PIZZA PAROLE

Tous les derniers vendredis
du mois à partir du

30 janvier 2025

de 19h à 21h30 à la

Maison Paroissiale

de saint Benoit